

Ancrage était invité au salon des Revues Plurielles, organisé par l'ARP, association qui regroupe «une vingtaine de revues consacrées à l'interculturalité, engagées dans la lutte contre les *discriminations, sensibles aux questions liées aux migrations ou encore mobilisées pour faire valoir la diversité culturelle.*» Pile poil la définition des objectifs d'Ancrage! Nous n'avons pas vu grand monde pendant ces deux jours, vendredi et samedi au premier étage de la bibliothèque centrale de Bordeaux à Mériadeck, les propositions foisonnaient ce we là dans la capitale régionale sans omettre les gilets jaunes qui perturbaient sensiblement les déplacements. En revanche ce fut l'occasion de belles rencontres et d'échanges avec nos ami-e-s, consœurs et confrères des autres revues, Études tziganes par exemple, un trimestriel presque jumeau d'Ancrage qui publie son 64^{ème} numéro sur l'économie des gens du voyage ou la très belle revue Aman Iwan. Cette revue «*s'intéresse aux problématiques de territoire et de populations à travers l'architecture, l'urbanisme et la sociologie en tenant compte des enjeux politiques et économiques des territoires concernés. Elle vise, par le biais de la mise en commun de connaissances et de recherches, à explorer, observer et comprendre ces territoires afin de mettre en place des projets concrets répondant à des problématiques locales. Ces travaux se nourrissent de l'expérience, des savoir-faire locaux et des traditions de leurs habitants.*» Elle est animée par un jeune homme d'origine afghane, Feda Wardak.

Lecture et rencontres

L'amphithéâtre de la bibliothèque servit de décor à une lecture théâtralisée du texte de Rachid Benzine: «*Nour, pourquoi n'ai-je rien vu venir?*» joué et mise en scène par une Cie amateur de Bordeaux. La correspondance dramatique et émouvante entre un père, intellectuel musulman libéral et sa fille partie rejoindre un homme, responsable de Daech à Falloujah en Irak. De cette union va naître une petite fille surnommée... Jihad. Des lettres d'amour indéfectible en dépit du fossé qui désormais les séparent. Une brûlure dit l'auteur dans sa préface «*Elle renvoie à ce que nous vivons aujourd'hui. Avec ces jeunes, outre qu'ils sont mes compatriotes, j'ai en commun un patrimoine. Je le déconstruis, ils le barricadent. Mais il nous lie, et c'est la seule chose que je partage avec eux. Cela et l'idée d'un dialogue difficile, impossible.*» Rachid Benzine, franco-marocain, islamologue et chercheur, professeur dans de nombreuses universités est à l'origine d'un travail critique sur le Coran. Il a ainsi participé à un long dialogue avec la rabbinne libérale Delphine Horvilleur qui a fourni la matière à un ouvrage publié au Seuil et intitulé: «*Des mille et une façons d'être juif ou musulman.*»

Jean-François Meekel